

Dix-neuvième dimanche ordinaire B le 11 août 2024

Le pain dont nous parle Jésus pendant plusieurs dimanches est aujourd'hui préfiguré par le pain inespéré que mange le prophète Elie, épuisé. Notre Dieu est un Dieu qui veut rejoindre l'humain là où il se trouve. Le récit d'Elie, réconforté par cette nourriture providentielle, prépare l'évangile où Jésus dira: *«Si quelqu'un mange de ce pain que moi je donne, il vivra éternellement.»* Ce pain ne peut être pris que si nous avons la foi au Christ, que si nous sommes dans une attitude d'ouverture bienveillante à lui; que si nous suivons les inspirations de l'Esprit Saint avec un cœur plein de tendresse et de pardon envers nos frères. A la suite de la multiplication des pains, Jésus amplifie son appel, se présente comme «pain venu du ciel», et invite ses auditeurs à prendre cette nourriture. Prétention inacceptable pour ses opposants, en particulier les chefs du peuple, qui ne veulent voir en lui qu'un homme comme tous les autres. *Il descend du ciel? Eh! Nous connaissons bien ses parents!* Il est évident que l'obstacle majeur à la foi, pour eux et pour nous, *c'est bien l'Incarnation: comment reconnaître une origine divine à ce Jésus dont on connaît les racines humaines? Comment peut-il nous demander de croire en lui, de croire que sa parole est pain de vie, comme toute Parole qui sort de la bouche de Dieu?* Ils récriminent contre Jésus, comme autrefois, au désert, le peuple révolté murmura contre Moïse et contre Dieu.

Jésus tient tête aux Juifs pour affirmer qu'il est le Pain de Vie. Nul ne peut croire en lui et en sa mission divine sans une docilité intérieure à l'appel que le Père adresse à tout homme. La docilité permet d'être attentif et réceptif aux surprises de Dieu: Jésus invite ses interlocuteurs à sortir de leurs enfermements pour entendre la parole vivante. *Sans jamais forcer notre liberté, seul celui que le Père attire, celui qui se laisse instruire par Jésus et ne se fie pas seulement à son raisonnement, peut venir à lui, Jésus, c'est-à-dire croire en lui. Celui-là pourra comprendre que Jésus crucifié est le pain de vie quand il livre sa vie pour donner au monde la vie qui ne finit pas.* Jésus vient de Dieu et Dieu ne parle que par lui. *Car les deux sont à ce point unis qu'écouter le Fils, c'est entendre le Père et que toucher l'un, c'est atteindre l'autre.* Ainsi Jésus peut réaffirmer la foi elle-même: *«Celui qui croit a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de la vie.»* Quand Jésus dit qu'il donne sa chair, il évoque l'offrande de sa vie: par sa mort et sa résurrection, le Fils de Dieu a vaincu définitivement les forces de mort et nous pouvons, si nous l'accueillons, vivre nous aussi, dès maintenant, de cette vie éternelle.

A la différence de la manne qui n'a pas empêché vos pères de mourir, dit Jésus, ce pain préservera le croyant de la seconde mort: il vivra éternellement et je le ressusciterai au dernier jour. Jean nous invite à comprendre le discours de Jésus comme un appel à la foi, tout en leur proposant d'y lire l'annonce de l'eucharistie, sacrement de la foi en Jésus. Si nous croyons dans sa parole, nous pouvons connaître l'amour de Dieu. Ceux qui peuvent accéder à ce niveau entrent dans le règne de l'amour et connaissent la plénitude de vie. A chaque eucharistie, Dieu invisible pour les yeux s'approche de moi comme il l'a fait pour Elie et dépose dans mes mains un morceau de pain, de sa vie, pour nourrir la mienne. Je crois que c'est Jésus lui-même qui se donne.

Dieu notre Père, oui, par sa parole et par l'eucharistie, Jésus est le pain qui nous fait vivre. Que ces trois dimanches nous aident à croire davantage: son corps donné est la promesse insurpassable que notre vie est destinée à l'éternité.